Botr

L. Golvin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1789>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1789](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1789)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1991

Pagination : 1564-1565

ISBN : 2-85744-549-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

L. Golvin, « Botr », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 10 | 1991, document B90, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1789> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1789>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Botr

L. Golvin

- 1 Groupement de tribus berbères opposé aux *Barānis**. Leur nom, qui leur fut vraisemblablement attribué au moment de la conquête arabe, est la déformation de l'arabe *al-abtar* qui signifie : *sans descendance* ou encore, *celui à qui on a coupé la queue*, définitions qui semblent dépourvues de sens ici, mais que l'opposition signalée avec *Barānis* peut éclairer. Les *Barānis* seraient les porteurs de burnous et les *Botr* ceux qui sont vêtus de vêtements courts (à queue coupée ?). Quoi qu'il en soit et compte tenu de la fragilité de ces interprétations, ce qui distingue surtout les deux groupes, ce sont les genres de vie. Les *Barānis* sont donnés comme sédentaires, les *Botr* comme nomades (en fait ils apparaissent surtout comme des éleveurs à la recherche de pâturages et probablement plutôt des transhumants possédant leurs terres de parcours). En cas de nécessité si les pâturages sont défaillants, ils n'hésitent pas à attaquer les sédentaires *Barānis*. Mais, nous allons voir que ce classement simpliste appelle bien des réserves.
- 2 Disons tout d'abord que ces appellations ne représentent aucune valeur, ethnologiquement parlant. Comme le terme berbère, dont on connaît assez mal l'origine, elles ont surtout servi aux nouveaux arrivants pour distinguer les occupants de longue date de ceux qui apparaissent comme des étrangers. Pourrions-nous y voir plus clair en interrogeant Ibn Khaldoun ? Cet historien de génie, prenant ses références chez ses prédécesseurs « *les plus dignes de foi* », classe dans le groupe des *Botr* : les *Lawāta*, les *Nafūsa*, les *Nafzāwa*, les *Banū Fātin* et les *Miknāsa* ; or il s'en faut de beaucoup que tous ces groupes berbères aient été ou soient des nomades. Si l'on quitte le Magrib central, où les oppositions de vie sont réelles, en allant vers l'Ouest ou vers les oasis du sud algéro-tunisien, on peut trouver des *Botr* sédentaires tels les *Nafūsa* de Libye ou les *Nafzāwa*. Les *Lawāta* sont fixés de longue date un peu plus au sud. Au Maroc, la ville de Meknès est là pour rappeler l'histoire des *Miknāsa*, n'insistons pas.
- 3 En fait, les oppositions constantes entre sédentaires et nomades ont été surtout très nettes aux Xe, XIe et XIIe siècles, plus spécialement au Magrib central où les noms de *Sanhāġa* (*Barānis*), montagnards attachés à leur terres, et de *Zenāta* (*Botr*), la plupart nomades, ont revêtu un certain sens donnant aux conflits armés entre ces deux grandes tribus une coloration politico-religieuse par l'appui des grandes puissances de l'époque

: Umayyades d'Espagne qui soutiennent les *Botr*, Fāṭimides d'Ifrīqiya, puis d'Égypte, suzerains des Zīrides (*Barānis*).

- 4 Nous avons montré ailleurs (art. *Barānis**), la fragilité des alliances ainsi que celle des coalitions berbères. Là encore, l'ascendant d'un chef assure parfois une cohésion suffisante pour permettre quelques victoires. Les *Botr* eurent leurs meneurs qui, cependant, ne constituèrent jamais des dynasties véritables.
- 5 Au IX^e siècle, ils jouèrent un rôle politique important et ils constituèrent l'élément technique essentiel et prépondérant dans la curieuse dynastie des Rustamides dont seuls les chefs étaient des orientaux (persans). Après le triomphe des Fāṭimides, les Zanāta hāriġites, sous la conduite d'Abū Yāzid, se soulèvent et s'organisent, ils acculent les Fāṭimides à Mahdiya et ils sont sur le point d'enlever ce dernier réduit lorsque les troupes de Zīrī arrivent et sauvent la dynastie.
- 6 Le XI^e siècle voit les Zanāta (*Botr*) au sommet de leur puissance, leur chef, Zīrī b. 'Aṭīyya tient tête aux armées sanhāġiennes, il combattra souvent avec succès jusqu'à sa mort. Son fils al-Mu'izz b. Zīrī b. 'Aṭīyya se voit confier le gouvernement de toute la Berbérie occidentale par les Umayyades de Cordoue, il règne à Fès au nom de la dynastie andalouse tandis que d'autres *Botr*, les *Banū Qurra*, les *Lawāta* et d'autres zénètes de Cyrénaïque s'opposent aux Fāṭimides et à leurs alliés. A l'intérieur même de l'Ifrīqiya, Kairouan est un moment menacée et les rebelles ne sont matés qu'au prix de durs combats. Tripoli, puis Djerba, tombent aux mains des Zanāta. La réaction de l'Émir Zīride al-Mu'izz b. Badīs suffit à peine à rétablir l'ordre. Cependant qu'au Maġrib central, les Ḥammādides (parents des Zīrides) contiennent les ambitions des Zanāta.
- 7 La rupture des Zīrides avec Le Caire et ses conséquences bien connues : apparition des nomades arabes et envahissement progressif de la Berbérie d'une part, apparition des Almoravides au Maroc et, d'autre part au Maġrib central, mettent un terme à ces affrontements entre ces deux confédérations. Désormais, *Botr* et *Barānis* (*Sanhāġa* et *Zanāta*) n'ont plus de sens et les vieilles querelles s'estompent pour tomber dans l'oubli.

BIBLIOGRAPHIE

Colin G.S., Art. « *Barānis* », in *Encyclopédie de l'Islam*. Art. « *al-Butr* », in *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition.

Golvin L., *Le Magrib central à l'époque des Zirides : recherche d'archéologie et d'histoire*, Paris, A.M.G., 1957.

Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères*, trad. de Slane, Paris, 1969, t. I et II.

Idris R.H., *La Berbérie orientale sous les Zirides. x-xiv siècle*, Paris, 1962.

Julien Ch. A., *Histoire de l'Afrique du Nord, II* (revu par R. Le Tourneau), Paris, Payot, 1968-1969 (1952).

Terrasse H., *Histoire du Maroc des origines à l'établissement du Protectorat français*, Casablanca, éd. Atlantides, 1949.

INDEX

Mots-clés : Histoire, Nomadisme, Origines, Tribus